

1. CONTRIBUTION DES PARENTS ET DU PERSONNEL

Question n° 2

QUELLES DOIVENT ETRE LES MISSIONS DE L'ECOLE A L'HEURE DE L'EUROPE ET POUR LES DECENNIES A VENIR ?

Le débat sur ce thème n'a pas permis d'aboutir à des propositions.

Globalement, les participants estiment que l'école doit permettre à l'enfant d'être capable de réagir aux modifications du monde dans lequel il vivra, et de s'y adapter. Il semble important de donner à l'élève des enseignements de qualité plutôt qu'un empilement quantitatif de connaissances. L'école ne doit pas former à des métiers dans un monde en mutation permanente, mais former un esprit libre et autonome.

Question 5 :

Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Les intervenants de l'atelier se sont dans un premier temps questionner sur la définition de ces différents termes et notions qui apparaissent à la vue de beaucoup comme imbriquées. Néanmoins, les différents acteurs ont mis en évidence un certain nombre d'impératifs pédagogiques dont l'école doit se doter. En premier lieu, il convient de réaffirmer la maîtrise de la lecture dès l'entrée au collège. L'absence de cette capacité dans nombre de cas rend aujourd'hui obsolète l'analyse de documents et la compréhension des textes perçues comme les principales compétences à acquérir au collège. Afin de valoriser la maîtrise de la langue, les intervenants se sont ensuite questionnés sur la nécessité d'apprentissage d'une seconde langue étrangère. En effet, il apparaît paradoxal d'exiger la connaissance d'une seconde langue étrangère quand l'élève doit encore faire face aux difficultés qu'impose le français. Aussi, un réaménagement du temps scolaire accordé au français semble être un souci partagé par l'ensemble des intervenants pour faire face aux déficits de maîtrise la langue française. Par corrélation, il convient de poser le problème de l'étape d'apprentissage d'une première langue étrangère. L'initiation offerte aux enfants en primaire semble être aujourd'hui insuffisante dans le sens où une acquisition réelle des jalons de cette langue exige un approfondissement qui ne passe que par un enseignement effectif. Enfin, afin de favoriser les capacités d'apprentissage et sa compréhension même, l'autonomisation du travail est un facteur clé délaissé. Par conséquent, l'accent doit être mis au sein de l'enseignement sur le développement personnel des phases de l'autonomisation face aux exigences de travail et de comportement.

Question 9 :

Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?

L'ensemble des acteurs du système éducatif s'est heurté à la difficile tentative de définition de l'évaluation. Aussi, les acteurs de cet atelier ont taché de préciser les attentes que l'on devait avoir d'une évaluation.

Dans un premier temps, il est apparu comme nécessaire d'établir entre parents et enseignants une concertation sur l'apprentissage de la leçon. Le contenu et les méthodes

d'apprentissages sont des variables propres à chaque matière enseignées et à chaque professeur qui laissent les enfants et les parents démunis lorsqu'ils se retrouvent face aux devoirs scolaires. Cette nécessité doit cependant avoir pour prérogative une réflexion commune de la part des enseignants sur leurs attentes de l'évaluation afin d'harmoniser les fonctions et les modalités de cette dernière. Or, cette nouvelle concertation doit être institutionnalisée au sein de l'emploi du temps de l'enseignant.

L'évaluation orale est aujourd'hui perçue comme absente. En effet, tant dans une démarche certificative que formative la capacité d'expression orale des connaissances et des compétences acquises est lacunaire. Il faut d'autre part mettre cette capacité en rapport avec les exigences du monde du travail dans lequel la culture orale semble supplantée la culture écrite. Une réflexion sur les attentes d'une évaluation orale en cours est aussi nécessaire. Doit-on valoriser une réponse correcte ou une question propre à faire réfléchir et ayant exigé en préalable une interrogation chez l'élève ? Ce qui nous amène d'autre part à réaffirmer l'importance qui doit être accordée au statut de l'erreur comme étape formative dans l'élaboration des compétences et connaissances.

Cette démarche pédagogique est le relais de la capacité chez l'enseignant à évaluer les progrès de l'élève. Au-delà de la pure sanction numérique, la prise en compte des efforts fournis est un gage de valorisation et de reconnaissance des progrès de l'élève. Or, l'évaluation omniprésente dans notre système scolaire est perçue par l'élève et les parents comme un reflet du niveau atteint et non des progrès réalisés. Cette démarche doit donc être institutionnalisée si nous souhaitons que l'évaluation soit formative.

Enfin, le point précédent renvoi au développement de l'auto-évaluation et donc de l'autonomisation de la correction, autrement dit un impératif déjà pointé par les acteurs de l'atelier qui a travaillé sur la question 5.

Question n° 10

COMMENT ORGANISER ET AMELIORER L'ORIENTATION DES ELEVES ?

Les différents participants ont des difficultés à se mettre d'accord sur le sens de cette question. Certains y voient « comment aider l'élève à construire son projet et s'orienter vers une filière débouchant sur un métier de son choix ? », tandis que d'autres posent la question de l'orientation en terme de sélection et s'interrogent sur le bien fondé du collège unique.

DIAGNOSTIC

1 Remise en cause du collège unique. Certains se demandent pourquoi faire subir un enseignement jusqu'en 3^{ème} pour des élèves qui n'envisagent pas d'études longues. Ils se demandent comment mener jusqu'en 3^{ème} des élèves qui entrent en 6^{ème} sans savoir lire.

2. L'insuffisance de l'information pour les élèves et leur famille concernant les différentes filières est pointée. De même, les enseignants ignorent les réalités du monde de l'entreprise.

3. Il est difficile pour un jeune de se projeter dans l'avenir et d'imaginer ce qu'il pourra faire plus tard.

4. Certains regrettent que la voie professionnelle soit encore mal perçue par les familles et que l'orientation professionnelle soit plus souvent subie que choisie. On notera que les familles, même d'origine modeste souhaitent la réussite de leurs enfants et connaissent la valeur économique des différents diplômes, ce qui explique

leur souhait d'orienter leurs enfants vers les filières longues classiques réputées plus valorisantes.

PROPOSITIONS

1. Certains proposent une remise en cause du système actuel de collège unique en recentrant les apprentissages sur les matières fondamentales pour les élèves en difficulté et en développant des structures alternatives telles les 4^{èmes} découverte des métiers, ou 3^{ème} d'insertion qui existent déjà.

2. Les enseignants affirment que l'orientation est un métier à part entière qui requiert des qualifications qu'ils n'ont pas. Le rôle des conseillers d'orientation psychologue est fondamental et doit être développé, pour permettre une présence accrue au sein des établissements. L'idée de « construction du projet personnel et orientation » comme matière à part entière apparaissant à l'emploi du temps des classes a été émise, et ce, dès la 6^{ème}, avec des contenus adaptés à l'âge des enfants.

3. Si certains pensent qu'il serait profitable pour le système éducatif que les enseignants soient passés par le monde de l'entreprise avant d'enseigner, d'autres estiment que cette expérience ne sera pas d'une grande utilité pour aider les élèves à construire leur projet.

4. Chacun s'accorde à reconnaître l'importance d'informer les familles pour construire le projet des élèves.

5. Permettre aux jeunes de connaître la réalité du travail et des différents métiers de façon concrète pourrait être bénéfique.

Question n° 15

COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES ?

DIAGNOSTIC

Le règlement intérieur lie les différents partenaires de la communauté éducative, mais actuellement, les élèves ne se l'approprient pas suffisamment. Sa forme actuelle n'est peut-être pas la plus efficace.

Les sanctions sont trop souvent envisagées sous leur aspect négatif, en oubliant de mettre en avant le positif chez l'élève. Elles sont noyées dans le règlement intérieur.

PROPOSITIONS

1- Le collège doit être un lieu de vie :

Certains dispositifs devraient être inscrits à l'emploi du temps des enseignants dont l'activité ne se limiterait pas à être face à leur classe (ateliers avec les élèves, clubs, groupes de paroles...)

Ceci suppose de mettre à disposition les moyens matériels (lieux) et humains pour accueillir les élèves.

2- Donner du temps au dialogue

Dialogue élève/adulte

Dialogue entre adultes

Dialogue avec les parents

Les enseignants ont le sentiment de se trouver dans une usine à enseigner sans moment pour dialoguer

3- Elargir le système des sanctions

Développer les sanctions positives

Envisager une évaluation comportementale sur le bulletin trimestriel, distinct des notes.

CONTRIBUTION DES ELEVES AU DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE

Question n° 8 :

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- que les professeurs se mettent d'accord sur la quantité de travail (un élève de 3^{ème} qui veut faire tout le travail passe entre 12 et 17 heures de travail par semaine, entre 8 et 14 heures pour les 6èmes et 5èmes)
- sur le cahier de cours, n'écrire que l'essentiel à retenir, ou sinon dire ce qu'il faut retenir,
- en début d'une nouvelle leçon, faire le point sur ce qu'on sait ou pas, pour aller plus vite sur ce que tout le monde sait. On peut donner des exercices différents aux élèves (comme en Primaire),
- que les Arts Plastiques et la Musique soient des options ou des activités plus larges (problème de notes)
- le redoublement peut être profitable que si l'élève le souhaite
- pour éviter le redoublement, dès le deuxième trimestre, prévoir du rattrapage,
- développer les IDD,
- prévoir un quart d'heure à la fin de chaque cours pour commencer les devoirs et poser des questions au professeur si besoin.

Question n°10 :

Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

- avoir plus d'informations sur la connaissance des métiers, faire des recherches sur les métiers.
- Travailler l'orientation à partir de la 4^{ème}
- Avoir plus souvent la conseillère d'orientation
- Prendre davantage les goûts des élèves et pas seulement les résultats scolaires.

Question n°15 :

Comment lutter efficacement contre la violence et l'incivilité ?

- rencontrer des malades (cancer du poumon, sida, drogués...) volontaires pour discuter avec les élèves des méfaits de l'alcool, du tabac, de la drogue...
- assister à des procès, rencontrer des policiers, des représentants de la justice
- aider les parents (associations, assistante sociale..)
- faire un concours d'affiches sur le règlement intérieur de l'établissement
- développer l'entre-aide entre les élèves (un grand-un petit, un élève en difficulté avec un élève qui réussit)
- des études dirigées au collège pour ne plus avoir de travail à la maison
- une aide plus individualisée (classe relais-réseau, ...)
- pouvoir rencontrer facilement l'assistante sociale, la CPE, un psychologue.

Question 17 : comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

- changer les rythmes de travail, pas les vacances
- mieux répartir les vacances
- pas de travail pendant les vacances (sauf pour se remettre à jour),
- avoir un temps de discussion avec le Professeur Principal et ou tous les professeurs au moins une fois par mois
- pour les élèves qui ont des problèmes, pouvoir rencontrer facilement l'assistante sociale et un psychologue...)